

Un partenaire pour le laboratoire de recherche sur la foudre

Pour le laboratoire de recherche sur la foudre, l'année 2016 a été marquée par des nouveautés.

« D'abord, relève Raymond Piccoli, directeur du laboratoire, une convention de collaboration a été officiellement signée en mai avec le laboratoire d'interférométrie stellaire et exoplanétaire (LISE), qui a pour projet de développer, en France, sur les hauteurs de Barcelonnette, dans les Alpes du Sud, un hypertélescope (*) ».

Elle a pour objet d'établir des relations scientifiques, techniques et culturelles entre les deux unités de recherches scientifiques. Une aubaine pour Raymond Piccoli, pour qui « la science doit être ouverte et non fonctionner repliée sur elle-même. La collaboration entre chercheurs est cruciale pour échanger scientifiquement et techniquement et partager nos expériences. C'est stimulant et très enrichissant ».

« La science doit être ouverte »

Ce projet, porté par l'association Hypertélescope LISE, l'est d'autant plus qu'il est dirigé par Antoine Labeyrie, professeur émérite du Collège de France, qui est un pionnier de l'interférométrie en astronomie.

Avec son équipe et les

soutiens de l'Observatoire de la Côte d'Azur et du Collège de France, il a donc imaginé, puis commencé à réaliser, dans un vallon de l'Ubaye dans les Alpes de Haute-Provence, un hypertélescope à l'échelle d'une montagne qui, à terme, aura l'aspect d'un miroir d'un diamètre de 200 mètres.

Un diamètre de 200 mètres

« En fait, il sera constitué de 800 miroirs de 15 cm de diamètre, sa surface collectrice sera deux fois plus grande que celle du télescope spatial Hubble et son acuité visuelle presque cent fois supérieure. Ce type de télescope sera tellement puissant qu'il permettra à terme de voir directement ce qui se passe à la surface des exoplanètes ! », s'enthousiasme Raymond Piccoli, qui, depuis septembre, dispose, dans ses locaux champsois, d'un espace muséographique ouvert au public, sur réservation.

Fort du succès des premières visites (gratuites), les places sont déjà très prisées pour 2017. ■

(*) L'hypertélescope est un interféromètre où l'on recombine simultanément tous les télescopes/miroirs afin d'obtenir une image directe lumineuse des objets astrophysiques observés.

Renseignements.

www.labofoudre.com et <http://hypertelelescope.org>



ÉCHANGES SCIENTIFIQUES. Une convention a été signée par Raymond Piccoli (à gauche), du laboratoire de recherche sur la foudre, et Antoine Labeyrie (à droite), du LISE.